

- Daniel TANGUY -

---

Rapport de fouilles programmées sur un site d'habitat  
de l'âge du Fer au Talhouët - Commune de PLUVIGNER -  
(Morbihan)

---

Programme pluriannuel - 1988-1989 -

Rapport intermédiaire 1988.

242<sub>a</sub>

Service de l'Éducation Supérieure et de la Recherche Scientifique  
de l'État de Bretagne - Université de Bretagne Occidentale  
29200 BREST - (Téléphone)

Document diffusé en 1988 - rapport intermédiaire 1988

Rapport de fouilles programmées sur un site d'habitat  
de l'âge du Fer au Talhouët - Commune de PLUVIGNER -  
(Morbihan)

---

Programme pluriannuel - 1988-1989 -

Rapport intermédiaire 1988.

La fouille 1988

En 1988, c'est la fouille qui fait l'objet de nos investigations et  
de particulier une nouvelle dans le cadre général de la fouille de 1987.  
Les travaux ont été en fait réalisés par deux équipes sur quatre  
sites.

Rapport de fouilles programmées sur un site d'habitat  
de l'âge du Fer au Talhouet, commune de PLUVIGNER  
( Morbihan )

Programme pluriannuel 1988 - 1989 , rapport intermédiaire 1988

Rappel : Les fouilles du Talhouet ont débuté par un sauvetage urgent en 1983.

Très vite, il s'est avéré qu'un habitat bien conservé de la Tène Moyenne - début la Tène Finale était menacé.

De 1984 à 1987, quatre années de fouilles de sauvetage programmées ont concerné la partie centrale de l'habitat en mettant en évidence deux constructions et un enclos. Ces structures de pierres ont le grand intérêt de ne pas avoir subi de bouleversements postérieurs.

Dès 1987, nous nous sommes intéressés aux limites de l'habitat situé sur le sommet d'un plateau. Le site est installé sur une surface d'1,5 hect., limitée au Nord par un muret; à l'extérieur de celui-ci et à proximité immédiate, deux sépultures sous tombelles ont été étudiées.

La fouille 1988

En 1988, c'est la limite Sud qui a fait l'objet de nos investigations et en particulier une anomalie dans le tracé général du petit mur d'enceinte. En 1987, les sondages ont mis en évidence une succession de murs, dégagés sur quelques mètres.

Les moyens mis en oeuvre:

La fouille s'est déroulée du 4 au 24 juillet 1988, 20 fouilleurs bénévoles y ont travaillé pendant trois semaines.

Le chantier a disposé de 15 000 frs de crédit d'Etat géré par l'A.F.A.N. auquel il faut ajouter 6000 frs de crédits destinés aux travaux d'analyses et de laboratoire réalisés par l'équipe de l'E.R. 27 du C.N.R.S..

La commune de PLUVIGNER a fourni, comme les années précédentes un appui technique et logistique très efficace. La totalité des crédits municipaux s'est élevée à 14 000 frs dont la moitié a financé une exposition de deux mois, concernant les fouilles du Talhouet et les habitats de l'Age du Fer en Armorique.

Les résultats:

Dans le rapport 1987, nous émettions l'hypothèse de l'existence d'une entrée dans ce secteur Sud. Celle-ci, monumentale et caractérisée par trois murs presque parallèles, pouvait correspondre à ce que l'on connaît sur des sites d'habitats de la même période, notamment en Grande Bretagne.

Seul un décapage total de la zone, sur 300 m<sup>2</sup>, pouvait mettre en valeur un tel système. Sans entrer cette année dans l'analyse de détail des structures mises au jour, il est nécessaire d'en donner une description:

Deux constructions circulaires sont actuellement dégagées, les sondages de 1987 nous en avaient livré des sections de murs.

La structure 1 - S 1 - :

Située légèrement en contrebas, à l'extérieur du mur d'enceinte de l'habitat, elle a un diamètre externe de 10,60 mètres. Le parement externe est constitué de gros blocs parfois posés de chant. Il n'existe pas de parement interne mais des aménagements sont bien visibles. Ce sont des alignements de pierres disposées en oblique, qui cernent un coffre long d'1,90 mètre et large d'en moyenne 0,50m.

Ce coffre occupe une position centrale dans le monument, il est orienté Nord-Ouest - Sud-Est. La fonction funéraire de la structure est très probable. L'intérieur du monument n'a pas livré de mobilier, seuls des charbons de bois, groupés en quantités assez importantes à un mètre au Sud-Ouest du coffre, ont été prélevés pour une analyse anthracologique et une datation.

La structure 2 - S 2 - :

D'un diamètre externe de 5,50 mètres, la construction a un parement externe composé de petites assises et conservé sur 0,40 mètre en moyenne. La

présence d'un gros sapin a empêché la fouille complète du monument car son arrachement immédiat aurait provoqué la destruction des structures bien visibles au centre de la construction. L'enlèvement, en douceur, de cette souche et l'étude de l'intérieur du monument sont prévus pour le début de l'année 1989.

D'ores et déjà, des structures internes sont donc bien visibles et elles rappellent en mieux construit, le coffre central de la structure 1. On peut penser que la voute du coffre est ici constituée d'un encorbellement de pierres plates. Ici encore, la fouille n'a pas livré de mobilier à l'intérieur du monument.

Par contre, il est bien net que celui ci est antérieur à la mise en place du mur d'enclos de l'habitat qui s'appuie sur lui et sur des pierres de parement écroulé. Cela ne date évidemment pas les deux monuments, semblables par leur construction.

#### Interprétation:

Plusieurs faits tendent à dater ces deux structures du Hallstatt Final, ou au plus tard, d'une transition Hallstatt - La Tène:

- L'antériorité d'un monument <sup>(S<sub>2</sub>)</sup> par rapport à une structure que l'on date de la Tène Moyenne.

- La présence à proximité immédiate et à la base des parements extérieurs de fragments de céramiques, à cordons digités rapportés, assez caractéristiques d'une période antérieure à la Tène.

- Mais ce sont surtout les plans des deux monuments qui sont révélateurs. Ils possèdent des analogies frappantes avec les plans des sépultures circulaires armoricaines, datées du Hallstatt.

Les sépultures circulaires, dont la dernière fouille remonte à 1932, sont le plus souvent des sépultures à incinération; elles se caractérisent par un parement externe bien construit et des aménagements internes plus ou moins nets. De façon générale, elles renferment des urnes cinéraires mais aussi parfois des coffres, témoins d'une inhumation (une sépulture du Rocher en Plougoumelen-Bono, par exemple).

A Pluvigner, le mobilier est pour le moment absent, comme d'ailleurs dans la sépulture de Kerbasquat en Tréguennec (Finistère).

#### Perspectives et projet pour 1989:

Il est évident que les fouilles de l'année 1988 introduisent de nouvelles données qui nous conduisent à redéfinir une stratégie de fouilles.

En effet, il est maintenant très probable que l'habitat se soit implanté sur un site plus ancien, à vocation funéraire autant que l'on puisse en juger actuellement, et dont il ne reste que quelques sépultures visibles à la périphérie de la zone habitée.

Se posent alors plusieurs questions relatives à :

- La durée de fonctionnement de la nécropole, avec la présence de deux types de structures funéraires, sépultures circulaires et tombelles, dont on sait qu'elles se côtoient parfois sur certains sites mais dont les liens chronologiques ne sont pas établis. Le problème devient ardu en l'absence de témoins chronologiques significatifs. La datation radio carbone devient ici d'un précieux secours, même si elle ne pourra induire qu'une chronologie relative.

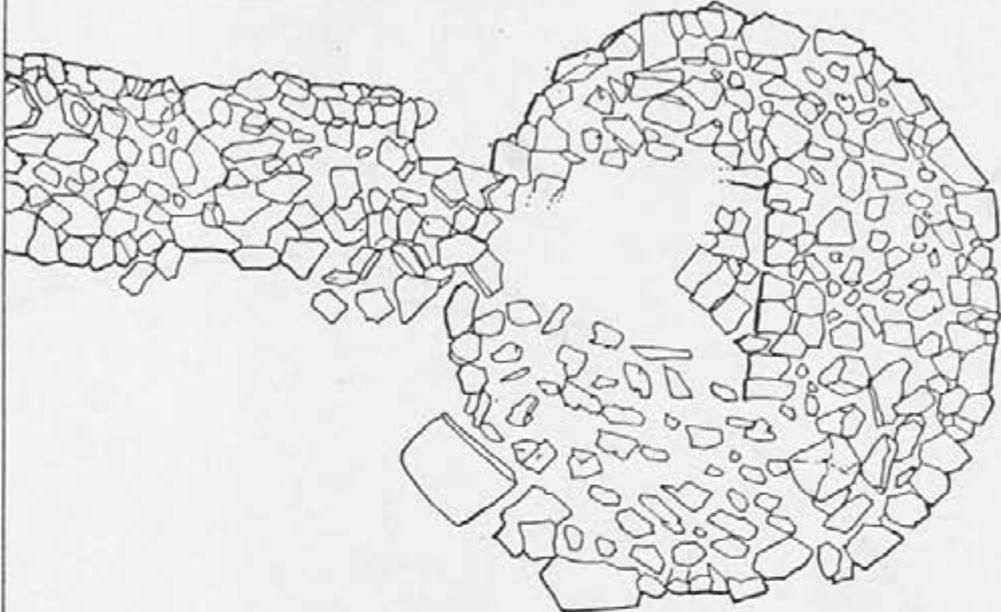
- Au lien éventuel entre l'habitat et les sépultures.

- A l'étude proprement dite des sépultures et de leurs abords. Il faut à ce sujet noter la présence de petits amas de pierres, non fouillés, en bordure de la zone étudiée cette année; ils rappellent les sépultures secondaires mentionnées dans d'anciennes fouilles.

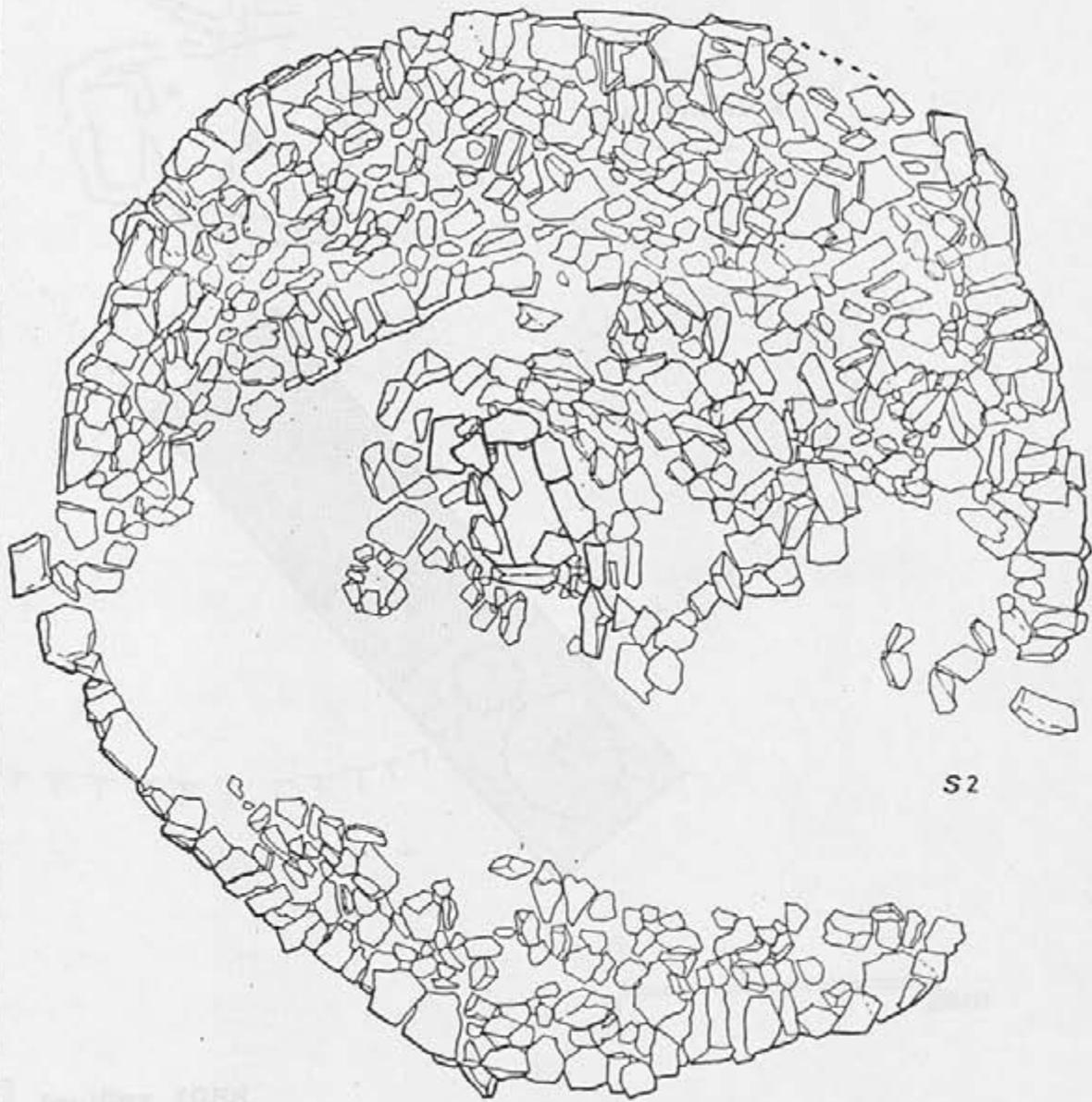
Enfin, l'objectif initial demeure, il est de comprendre, dans le cadre de l'étude d'un habitat du 3ème et 2nd siècle avant notre Ere, l'utilisation d'une vaste zone protégée par un mur d'enceinte, où aucune structure en élévation n'est visible. Que d'éventuelles installations liées à l'habitat aient bouleversées ou non des vestiges plus anciens, le problème demeure.

Si les objectifs de fouilles varient donc sensiblement par rapport à ceux établis en 1987 - 1988, la méthode et la surface à étudier restent les mêmes. L'étude porte toujours sur le même secteur: une étendue plane située entre les constructions centrales et les sépultures découvertes cette année.





S1



S2

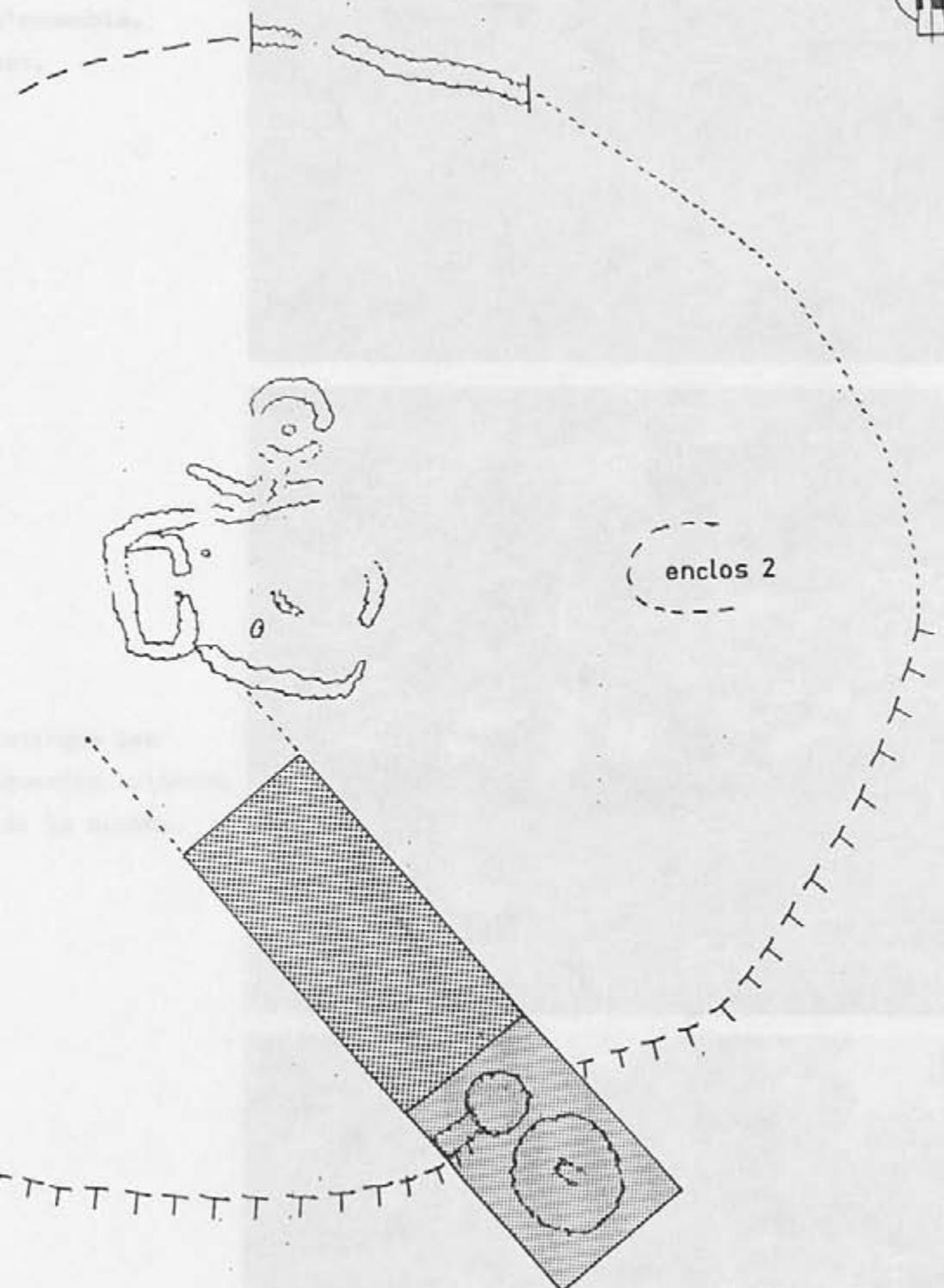
relevés 1988



TALHOUEY - PLUVIGNER



T<sub>1</sub>      T<sub>2</sub>



0 ————— 25m

-  fouilles 1988
-  fouilles 1989 (avec extension possible)

S 1; vue d'ensemble,  
l'Ouest.



S 2; on distingue les  
aménagement internes,  
près de la souche.



Vue générale, du Sud;  
Au 1er plan, S 1  
Au 2nd plan, S 2



LABORATOIRE  
QUATERNAIRE

E.R. n°27 du C.N.R.S.

Université de Rennes I

Campus de Beaulieu

35042 RENNES CEDEX

Tél. : 99 28 61 09

D'ANTHROPOLOGIE, PREHISTOIRE, PROTOHISTOIRE ET  
ARMORICAINS

LE SITE DE TALHOUET

(PLUVIGNER, MORBIHAN)

---

---

Rapport d'études palynologiques

---

---

Dominique Marguerie

---

---

Mars 1988

242b

## ANALYSES POLLINIQUES SUR LE SITE DE TALHOUËT (PLUVIGNER , MORBIHAN)

Le site de Talhouët en Pluvigner, Morbihan, correspond à un habitat de l'âge du fer conservé sur au moins un hectare et demi où, selon l'archéologue, les structures sont toutes quasi contemporaines. Il est fouillé depuis quelques années par D. Tanguy et son équipe.

Grâce aux nouvelles dispositions du Conseil supérieur de la recherche archéologique concernant les analyses archéométriques, D. Tanguy a pu, pour la première fois en 1987, démarrer une enquête paléo-environnementale sur son site.

Aussi, durant la campagne de fouilles de l'été 1987, B. Bigot et moi-même nous sommes nous rendus sur le site pour procéder à des observations stratigraphiques, ainsi qu'à des prélèvements en vue notamment d'analyses polliniques.

### 1 - LOCALISATION DES PRELEVEMENTS

La figure 1 correspond à un plan des structures archéologiques réalisé par l'archéologue. S'y trouvent indiqués les quatre lieux d'origine des prélèvements jusqu'alors effectués :

- l'enclos Nord, au niveau du parement interne, prélèvement Pal 1,
- la tombelle T2, prélèvement Pal 2,
- la maison ronde, sous mur, prélèvement Pal 3, Talhouët

- la maison rectangulaire, sous mur, au sein d'une couche existant à l'intérieur de la maison, prélèvement Pa1 4,

- l'enclos central, sous parement sud, prélèvement Pa1 5,

- près de l'enclos Sud, dans une zone ouverte, prélèvement Pa1 6,

- l'enclos Sud, sous parement, prélèvement Pa1 7,

- le regard Sud, sous parement, prélèvement Pa1 8.

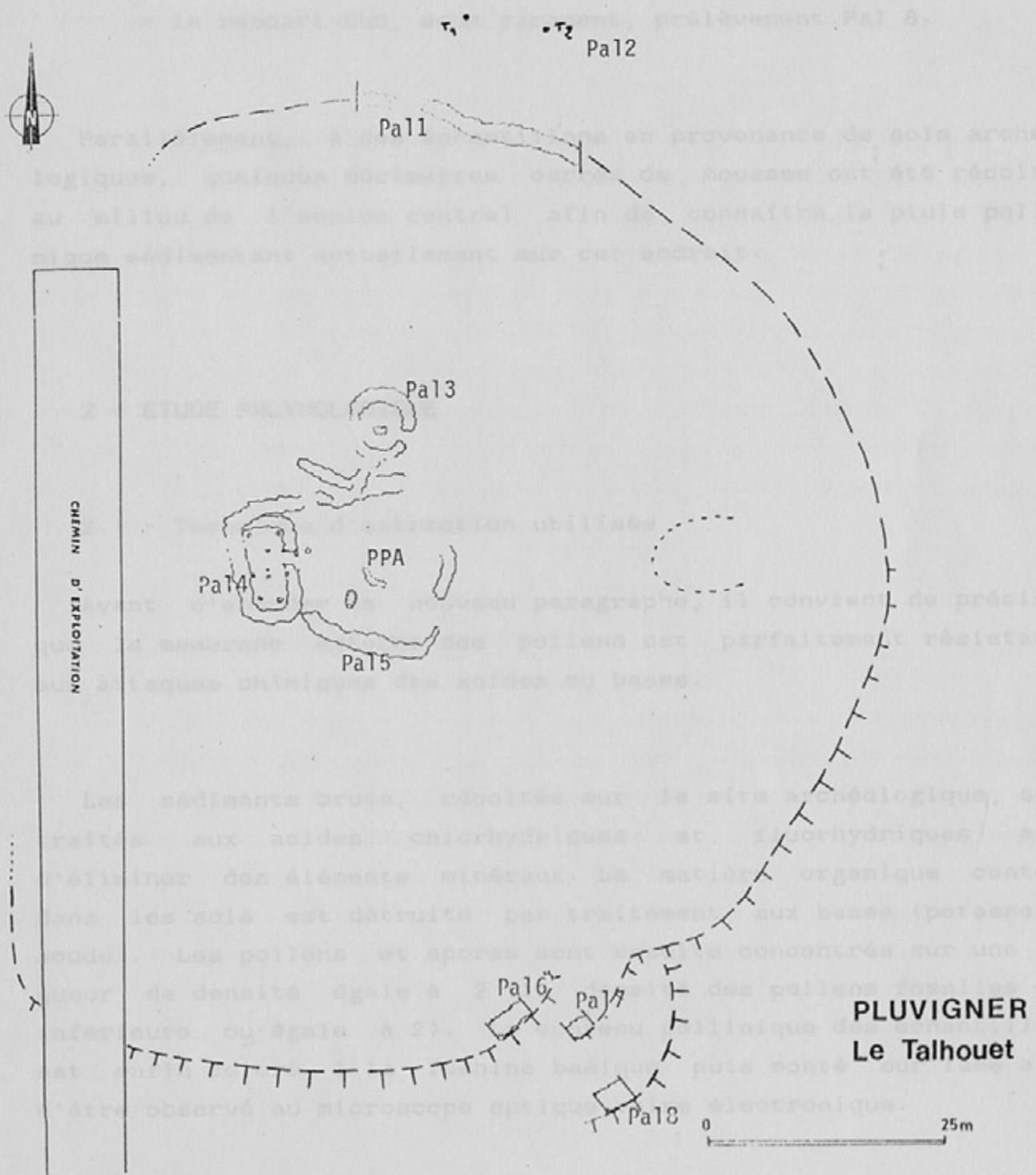


Fig. 1

- la maison rectangulaire, sous mur, au sein d'une couche existant à l'intérieur de la maison, prélèvement Pal 4,

2.2 - l'enclos central, sous parement sud, prélèvement Pal 5,

La - près de l'enclos Sud, dans une zone ouverte, prélèvement Pal 6,

- l'enclos Sud, sous parement, prélèvement Pal 7,

- le rempart Sud, sous parement, prélèvement Pal 8.

Parallèlement, à ces échantillons en provenance de sols archéologiques, quelques décimètres carrés de mousses ont été récoltés au milieu de l'enclos central afin de connaître la pluie pollinique sédimentant actuellement sur cet endroit.

en évidence des défrichements liés à l'agriculture et l'élevage. Ceux-ci se traduisent stratigraphiquement par une baisse brutale du pourcentage des pollens d'arbres au profit des espèces herbacées. La riziculture

présence de quelques pollens de céréales (orge, blé) accompagnés de plantes liées à l'occupation humaine (ortie, plantain, armoise) ainsi que des plantes poussant dans les

## 2 - ETUDE PALYNOLOGIQUE

### 2.1 - Technique d'extraction utilisée

Avant d'aborder ce nouveau paragraphe, il convient de préciser que la membrane externe des pollens est parfaitement résistante aux attaques chimiques des acides ou bases.

Dans un tel cas, l'étude palynologique spatiale effectuée dans les paléocroûtes conservés au niveau des différentes structures.

Les sédiments bruts, récoltés sur le site archéologique, sont traités aux acides chlorhydriques et fluorhydriques afin d'éliminer des éléments minéraux. La matière organique contenu dans les sols est détruite par traitement aux bases (potasse ou soude). Les pollens et spores sont ensuite concentrés sur une liqueur de densité égale à 2 (la densité des pollens fossiles est inférieure ou égale à 2). Le contenu pollinique des échantillons est enfin coloré à la fushine basique puis monté sur lame afin d'être observé au microscope optique voire électronique.

## 2.2 - Intérêt de l'étude palynologique pour l'archéologie

La Palynologie étudie les restes végétaux que sont les pollens fossiles contenus dans le sol. Elle a comme fin la connaissance de l'environnement végétal, les rapports de l'homme avec cet environnement et la constitution d'une chronologie relative fondée sur une succession d'évènements climatiques enregistrés par la flore (formation steppique froide ou association arboréenne tempérée).

Il existe une bonne relation entre le peuplement végétal et la production pollinique toujours considérable. Ainsi les analyses polliniques livrent le type d'association végétale dans lequel évoluait l'homme. Elles peuvent aussi mettre en évidence des défrichements liés à l'agriculture et l'élevage. Ceux-ci se traduisent stratigraphiquement par une baisse brutale du pourcentage des pollens d'arbres au profit des espèces herbacées. La mise en culture apparaît grâce à la présence de quelques pollens de céréales (orge, blé) accompagnés de plantes liées à l'occupation humaine (ortie, plantain, armoise) ainsi que des plantes poussant dans les cultures céréalières tel le bleuet.

## 2.3 - Problématique d'étude

Dans un tel cas, l'étude palynologique spatiale effectuée dans les paléosols conservés au niveau des différentes structures, pourrait livrer de précieux renseignements sur une répartition préférentielle des groupements végétaux (zones cultivées, potagers, paturées, boisées...) (cf. Recherches sur l'environnement paléobotanique du village rubané de Darion par J. Heim, in Soc. Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 1985, T.96).

3 - RESULTATS DES ANALYSES PALYNOLOGIQUES (fig. 2 et 3)

Tous ces échantillons, traités selon le protocole d'extraction classique, se sont, dans l'ensemble, révélés riches en pollens fossiles bien conservés.

Les huit échantillons prélevés pour l'analyse palynologique ont

Tableau des pourcentages:

Tableau des pourcentages:

	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>arbres</b>								
PINUS_SYLVESTRIS	1.8	-	-	2.6	3.8	25.0	-	1.2
ALNUS	8.9	28.6	3.1	5.2	11.5	-	4.5	22.9
BETULA	-	7.1	3.1	1.7	3.8	-	-	-
CORYLUS	16.1	7.1	3.1	50.4	7.7	-	16.5	47.0
CARPINUS	-	-	-	0.9	-	-	-	-
QUERCUS	1.8	-	-	4.3	-	-	1.1	7.2
FRAXINUS	1.8	-	3.1	-	-	-	-	-
SALIX	-	-	9.4	-	-	-	-	-
TILIA	-	14.3	-	-	-	-	-	-

	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>arbres</b>								
PINUS_SYLVESTRIS	0.1	-	-	0.6	0.0	0.9	-	0.1
ALNUS	0.5	2.3	0.2	1.3	0.1	-	2.7	2.2
BETULA	-	0.6	0.2	0.4	0.0	-	-	-
CORYLUS	1.0	0.6	0.2	12.1	0.1	-	9.8	4.4
CARPINUS	-	-	-	0.2	-	-	-	-
QUERCUS	0.1	-	-	1.0	-	-	0.7	0.7
FRAXINUS	0.1	-	0.2	-	-	-	-	-
SALIX	-	-	0.7	-	-	-	-	-
TILIA	-	1.1	-	-	-	-	-	-

	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>arbustes</b>								
HEDERA	-	-	-	-	-	-	0.6	3.6

	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>arbustes</b>								
HEDERA	-	-	-	-	-	-	0.3	0.3

	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>herbacees</b>								
GRAMINEE	21.4	7.1	28.1	20.0	15.4	37.5	55.7	8.4
C_CICHORIEE	1.8	7.1	3.1	-	-	-	0.6	-
C_ANTHEMIDEE	21.4	-	-	5.2	7.7	-	11.9	6.0
C_CARDUACEE	-	-	-	-	-	-	0.6	-
CARYOPHYLLACEE	1.8	-	-	-	3.8	-	1.1	-
CHENOPODIACEE	-	7.1	-	-	-	-	-	-
CRUCIFERE	-	-	-	-	-	-	0.6	-
DIPSACEE	-	-	-	-	-	-	-	1.2
ERICACEE	-	7.1	-	-	-	-	0.6	-
CALLUNA	1.8	-	18.8	-	7.7	12.5	0.6	-
LABIEE	1.8	-	-	-	-	-	-	-
MALVACEE	-	-	25.0	1.7	26.9	25.0	1.1	-
PLANTAGO	3.6	-	3.1	5.2	3.8	-	2.3	1.2
RUBIACEE	16.1	-	-	1.7	7.7	-	-	1.2
EPHEDRA	-	7.1	-	-	-	-	-	-
CEREALE	-	7.1	-	0.9	-	-	2.3	-

	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>herbacees</b>								
GRAMINEE	1.4	0.6	2.1	4.8	0.2	1.3	33.0	0.8
C_CICHORIEE	0.1	0.6	0.2	-	-	-	0.3	-
C_ANTHEMIDEE	1.4	-	-	1.3	0.1	-	7.1	0.6
C_CARDUACEE	-	-	-	-	-	-	0.3	-
CARYOPHYLLACEE	0.1	-	-	-	0.0	-	0.7	-
CHENOPODIACEE	-	0.6	-	-	-	-	-	-
CRUCIFERE	-	-	-	-	-	-	0.3	-
DIPSACEE	-	-	-	-	-	-	-	0.1
ERICACEE	-	0.6	-	-	-	-	0.3	-
CALLUNA	0.1	-	1.4	-	0.1	0.4	0.3	-
LABIEE	0.1	-	-	-	-	-	-	-
MALVACEE	-	-	1.9	0.4	0.3	0.9	0.7	-
PLANTAGO	0.2	-	0.2	1.3	0.0	-	1.3	0.1
RUBIACEE	1.0	-	-	0.4	0.1	-	-	0.1
EPHEDRA	-	0.6	-	-	-	-	-	-
CEREALE	-	0.6	-	0.2	-	-	1.3	-

	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>fougères</b>								
MONOLETES	2.3	1.7	3.3	2.5	1.1	2.6	13.1	0.7
POLYPODIUM	57.7	29.9	50.6	22.3	83.1	65.9	16.8	4.1
PTERIDIUM	1.3	-	27.1	13.4	5.8	7.3	2.7	81.4
TRILETES	20.0	39.0	4.7	8.6	4.1	6.0	7.1	0.6
TRILETES LISSES	12.4	21.5	6.8	29.2	4.5	14.7	1.0	3.8

### 3 - RESULTATS DES ANALYSES PALYNOLOGIQUES (fig. 2 et 3)

Tous ces échantillons, traités selon le protocole d'extraction classique, se sont, dans l'ensemble, révélés riches en pollens fossiles bien conservés.

Les huit échantillons prélevés pour l'analyse palynologique ont tous été testés. Le cortège de pollens frais capté par les mousses du milieu de l'enclos central doit encore être étudié. Nous attendons l'automne prochain pour réaliser cette analyse. C'est alors que de nouveaux prélèvements de mousses seront effectués sur Talhouet, en différents endroits, ceci afin d'apprécier au mieux la pollinisation actuelle sur l'ensemble du site. Une telle information est indispensable pour la reconstruction au mieux de la couverture végétale passée.

#### 3.1 - Commentaires des résultats d'analyses

Les analyses montrent globalement l'image d'une flore dans laquelle les arbres sont très peu nombreux et essentiellement représentés par le Noisetier (*Corylus*), que de nombreux botanistes rangent volontiers parmi les arbustes. De même, on constate systématiquement un très fort taux de spores de Fougères (41 à 98%). Cependant, des différences entre échantillons apparaissent à la lecture détaillée des résultats.

Si l'on fait abstraction des Fougères, seuls les échantillons Pal 4 et Pal 8 renferment en plus grande quantité des arbres que des Herbacées. Dans Pal 4, ce phénomène est dû à un net développement de Noisetiers. On peut penser que ces pollens de Noisetiers proviennent d'arbres poussant sur des talus et formant des haies. De plus, il ne faut pas négliger la ressource alimentaire que peuvent représenter les fruits des noisetiers. L'abondance dans certains sites de restes de Noisettes parmi les macrorestes récoltés suggère leur consommation à différentes périodes de la Pré et Protohistoire.

(Pteridium aquilinum) Les premières croissent de préférence au

Parmi la strate arboréenne, l'Aune (Alnus) est à chaque fois présent et dans des taux non négligeables. Ce taxon est reconnu comme plante hygrophile. Il est le reflet d'une certaine humidité. Celle-ci peut être traduite par une pluviosité accrue ou bien encore par l'existence de zones humides (fossés à eau stagnante, mares...) au milieu de la zone habitée. La présence dans l'échantillon Pal 3 de quelques Saules (Salix) renforce cette proposition. Le Pin (Pinus) est également représenté, mais la rareté de ses pollens réputés bons voiliers indique une existence de cette essence à une grande distance du site.

Ce rapport n'est que l'exposé de premières analyses sur le site

Les Herbacées sont dominées par les Graminées. Il est impossible en Palynologie de distinguer raisonnablement des genres parmi cette grande famille. Aux cotés des Graminées, on trouve bon nombre de plantes dites rudérales comme les Composées, les Plantaginacées, les Rubiacées et autres Chénopodiées. Il s'agit là de familles de plantes que l'on rencontre sur des sols très fréquentés par l'homme et ses animaux domestiques car enrichis en nitrates et phosphates.

Il est intéressant de noter la présence dans Pal 3 à Pal 7 de nombreux pollens de Malvacées. Il est rare en effet de rencontrer dans des analyses de sites archéologiques autant de Mauves ou Guimauves.

Les pollens du genre Erica et Calluna (Bruyère et Callune) indiquent une certaine ambiance de Lande. Au travers des analyses polliniques concernant l'Age du Fer, on constate la nette apparition et le développement de cette famille des Ericacées. C'est là sans doute les premières traces de la lande à Ericacées devenue si caractéristique des campagnes bretonnes.

Enfin, dans Pal 2, 4, et Pal 7, quelques pollens de céréales signalent l'existence d'une agriculture céréalière à relative proximité de l'habitat. Le prélèvement Pal 7 (sous enclos Sud) renferme le plus de céréales. C'est peut-être immédiatement au Sud du site, dans une zone déprimée, qu'il faut voir l'existence de champs cultivés ?

Les Fougères sont principalement composées de Polypodes vulgaires (Polypodium vulgare) et de Fougères aigle ou impériale

(*Pteridium aquilinum*). Les premières croissent de préférence au pied des murs ou talus, les secondes en des terrains découverts fraîchement défrichés. C'est en Pal 5 et Pal 6 que se rencontrent le plus de Polypodes. Les Fougères aigles sont quant à elles particulièrement surreprésentées dans Pal 8

### 3 - CONCLUSIONS

Ce rapport n'est que l'exposé de premières analyses sur le site de Talhouet. D'ores et déjà des zones plus boisées, plus riches en céréales, plus riches en Fougères (Polypodes parmi la zone construite et Fougères aigles en dehors de l'habitat dans une zone défrichée) se distinguent. Les fouilles se poursuivront en été 1988. A cette occasion nous comptons poursuivre et développer ce type d'investigations. L'étude palynologique spatiale du site serait approfondie grâce à des prélèvements en de nouveaux secteurs. De plus, cette approche palynologique pourrait être complétée par l'addition, si possible, d'autres données paléobotaniques telles l'Anthracologie et la Paléocarpologie.

Enfin, l'étude sédimentologique et micromorphologique des sols préservés sous talus ou parements, les remplissages de fosses ou fossés, à peine abordés cette année, pourraient incomber à Bernard Bigot et Anne Gebhardt, respectivement du laboratoire d'Anthropologie de l'Université de Rennes 1 et de l'Institut National Agronomique de Paris-Grignon.

Nous pensons qu'il serait souhaitable de rechercher puis, si les prospections ne sont pas vaines, d'étudier une toubière voisine du site, afin d'obtenir un spectre pollinique sur le milieu végétal hors contexte anthropique.

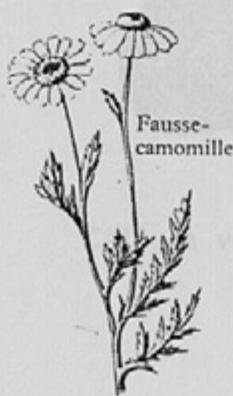
Guimauve hérissée



Mauve musquée



Callune fausse bruyère



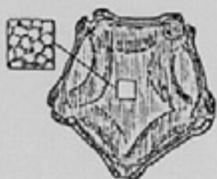
Fausse-camomille



Polypode vulgaire



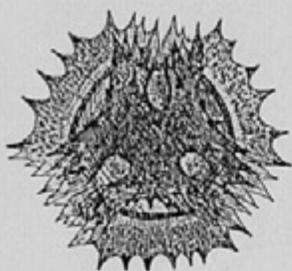
Fougère impériale



*Alnus glutinosa*



*Corylus avellana*



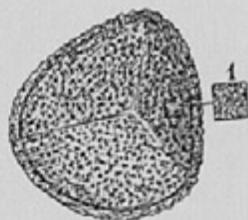
Composée Cichoriée



*Calluna vulgaris*



*Polypodium vulgare*



*Pteridium aquilinum*